

## II. Le monde grec au VIème siècle : l'impact de Chalcédoine et ses conséquences

### Introduction:

Deux tendances, érigées bientôt en parti, vont naître, ayant à leur tête deux personnages illustres qui s'opposèrent: **Sévère d'Antioche**, d'une part, qui maintiendra le texte du Concile de Chalcédoine sans intégrer les "anathématismes" de Cyrille, et **Léonce de Byzance**, d'autre part, qui regroupera les "cyrilliens" intégristes qui optèrent pour la formule de "l'unique nature du Christ" au sens strict; ces derniers se localiseront surtout en Egypte, en Syrie et en Palestine.

Le rôle joué par les empereurs est encore capital, au VIème s. Zénon (474-491), cyrillien notoire, s'allie avec le Patriarche d'Antioche, Pierre le Foulon, et avec celui de Constantinople, Acace, officiellement chalcédonien, pour imposer à tous les évêques un "édit d'union" (*Hénotikon*), qui ne tient pas compte des décisions conciliaires de 451, pour s'en tenir au Concile de Nicée et à sa confirmation au Concile de Constantinople I: on ne parlera pas d'une ou de deux natures dans le Christ, mais de son inséparable unité (*hénotès*); les "Douze anathématismes" de Cyrille seront acceptés; en conclusion, il sera clairement exprimé "qu'un de la Trinité a souffert". Mais, aucune allusion du "*Tomos*" de Léon à Flavien.

Finalement, les Chalcédoniens comme les Monophysites cyrilliens, ne sont nullement satisfaits de cet Edit.

Réaction romaine: le pape Félix III excommunie Acace; et réciproquement. D'où un schisme entre Rome et Constantinople, schisme qui préannonce celui de 1054, et qui durera 35 ans (484-519).

### A) Sévère d'Antioche et le monophysisme

#### 1- Parcours biographique

Moine dans un milieu monophysite, Sévère arrive à Constantinople en 508. Il a la faveur de l'empereur Anastase, et répand ses idées monophysites. En 512, il devient patriarche d'Antioche. Il se fait alors le défenseur de l'*hénotikon* interprété contre le *Tomos* de Léon, et donc contre Chalcédoine.

Le successeur d'Anastase, Justin (518-527) est très attaché à Chalcédoine, lui. Il renoue avec Rome et veut déposer Sévère qui se réfugie auprès du Patriarche d'Alexandrie; il poursuit par l'écrit sa propagande.

En 527, Justinien devient empereur. Il désire rétablir l'unité politique et religieuse dans l'empire romain, mais son épouse, Théodora, est de tendance monophysite. Néanmoins, Sévère est excommunié en 536 par le Synode de Constantinople, et ses œuvres sont brûlées. Il meurt en 538.

## 2- L'œuvre de Sévère

Sévère est un théologien éminent qui interprète Cyrille intelligemment: il est en opposition au monophysisme radical comme au chalcédonisme étroit. Ses œuvres écrites en syriaque ont été dans l'ensemble conservées.

Son oeuvre principale vise un apologiste de Chalcédoine, Jean de Césarée; elle a pour titre: "*Contre l'impie grammairien*" (519). Contre les monophysites extrêmes, il écrivit quatre Lettres "*Contre le grammairien Serge*", l'adversaire de Sévère le plus redoutable à Alexandrie.

Il reste de Sévère 125 homélies et 300 Lettres.

## 3- La doctrine monophysite de Sévère

Sa christologie est en fait celle de Cyrille: il identifie "nature" et "hypostase" ou "personne" (*prosôpon*). Il précise que l'humanité du Christ n'a pas d'existence propre avant l'Incarnation, mais qu'elle n'en a pas davantage après. Dans le Christ, dit-il, la réalité concrète c'est le Verbe: en Lui, il n'y a pas de "nature humaine"; le sujet personnel, c'est le Verbe. Devenu homme, **le Verbe** est composé de deux "natures", spéculativement parlant, mais il **reste le seul sujet d'attribution**. Le monophysisme de Sévère contredit celui d'Eutychès, mais il dénonce "l'impie division de la dualité des natures après l'union" qu'il croit déceler dans le *Tomos* de Léon à Flavien ainsi que dans la définition de Chalcédoine. "**Un de la Trinité a souffert**" : c'est l'adage cher aux partisans de Sévère.

### **"Une seule personne, une seule hypostase, une seule nature"...**

"Je traite théologiquement ce Fils de l'homme, sachant que le même est le Fils de Dieu, qui n'est pas divisé par la dualité des natures après l'union ineffable. En effet, bien qu'il se soit incarné de la Vierge la Mère de Dieu, (en prenant) la chair qui nous est consubstantielle, qui a une âme intellectuelle, cependant il ne s'est pas éloigné de ce qu'il est Dieu. Car c'est un, sans diminution et sans changement, que l'Emmanuel est vu de deux, à savoir de la divinité et de l'humanité, une seule personne, une seule hypostase, une seule nature incarnée du Verbe de Dieu... Si quelqu'un le divise en deux natures, ou bien s'il regarde comme une imagination l'incarnation véritable qui est de nous et l'inhumanisation, ou bien s'il altère autrement, de n'importe quelle manière, le mystère qui le concerne, celui-là ne dit rien d'en-haut, mais traite toute la vérité d'après la chair et d'après le sang"

(Hom. 124).

"Si, en effet, celui qui s'est incarné et a été ainsi crucifié pour nous est immortel, il est donc une personne, une hypostase et une nature incarnée du Dieu Verbe. Si, au contraire, après l'union, il est reconnu en deux natures comme l'a proclamé l'assemblée, celle de la vanité, de ceux qui se sont réunis à Chalcédoine, d'une part l'union est détruite, étant divisée en dualité; d'autre part le mystère est divisé: à la nature divine, nous attribuons en propre l'immortalité, et, à la nature humaine, la mort seulement" (*Hom. 2, 6, Sur l'Annonciation*).

## B) Léonce de Byzance et la survie de Chalcédoine

Il y eut deux types de défenseurs de Chalcédoine: ceux d'une stricte fidélité au Concile, et ceux qui interprétaient avec souplesse les formules de Cyrille. Les premiers excluaient "l'unique nature" du Christ - et donc les "anathématismes" -, car, comment admettre une nature humaine individuelle qui ne soit pas une hypostase à côté de celle du Verbe? Léonce est un représentant de cette tendance (il est d'ailleurs souvent confondu avec Léonce de Jérusalem). Léonce de Byzance est à la fois origéniste et chalcédonien "diphysite". Il meurt peu après 543, alors que Justinien émettait un Edit contre Origène, provoquant une véhémence protestation de la part de Léonce.

Ses œuvres fourmillent de florilèges patristiques, pour s'en prendre à Théodore de Mopsueste, aux Nestoriens comme aux Eutychiens.

Chalcédonien strict, il a accentué la permanence et la distinction des natures dans le Christ. Il préfère parler de l'unité "selon l'essence" (*kata ousian*), plutôt que "selon l'hypostase" (*kata upostasin*); mais il fait de l'hypostase du Verbe le lieu de l'unité de la personne du Christ. L'hypostase est précisée comme étant "ce qui existe à part soi, selon soi", selon la définition d'Aristote.

## C) Les Néo-chalcédoniens et Justinien

L'autre type de chalcédonisme était plus entreprenant: il cherchait à concilier formules cyrilliennes et définitions conciliaires, prenant ses distances par rapport à la tradition antiochienne. Jean le grammairien en est un représentant; il défendait la formule: "Un de la Trinité a souffert dans la chair". Et l'empereur Justinien imposera progressivement ce type de chalcédonisme jusqu'en 553.

### Les Trois Chapitres :

Dans le monde cyrillien, Diodore, Théodore, Théodore et Ibas, faisaient figure de suspects. Ils étaient l'objet de condamnations périodiques émises dans des synodes locaux. Les origénistes, pour leur part, victimes de l'Edit de Justinien qui les incriminait, font pression sur l'empereur pour lui faire

entendre que la paix doctrinale ne pouvait être rétablie que par la condamnation des antiochiens notoires, à savoir Théodore, Théodoret et Ibas, parce qu'anti-cyrelliens. Pourtant ces trois évêques étaient morts dans la paix de l'Eglise. Fallait-il *post-mortem* leur chercher querelle? Théodoret et Ibas avaient de plus été réhabilités officiellement au Concile de Chalcédoine.

Justinien, de sa seule autorité, les condamna tout trois, vers 544, par un Edit, et imposa sa décision au pape Vigile qui d'abord cède, puis se rétracte devant l'indignation de l'Occident. ? Facundus d'Hermiane compose, en 548, un traité "Pour la défense des Trois Chapitres", nom donné pour désigner nos trois auteurs incriminés. Facundus est suivi en 553 par le traité qui porte le même titre du diacre Pélage, qui deviendra pape.

#### D) Le second Concile de Constantinople (553)

Ce Concile fut convoqué par Justinien. Il condamne les "Trois Chapitres", ainsi qu'Origène. Dix "anathématismes" présentent en vis à vis des formules chalcédoniennes et des formules cyrelliennes, que Vigile n'a jamais approuvées. Rome reconnaît cependant la condamnation des "Trois Chapitres", la quasi victoire des cyrelliens contre les chalcédoniens. Les vrais monophysites (Jean le Grammairien, entre autres) ne s'en contentèrent pas. Ils s'érigèrent en Eglise "jacobite", du nom de Jacques Baradée (+578), évêque. Ils furent suivis dans leur éloignement par d'autres Eglises qui se déclarèrent indépendantes par rapport à Rome et à Constantinople (Eglises de Syrie, d'Egypte, d'Arménie, d'Abyssinie).

L'interprétation de Chalcédoine s'est donc faite dans le sens de Cyrille d'Alexandrie afin de ramener à l'unité les monophysites partisans de Sévère d'Antioche, mais ce fut l'occasion de nouvelles ruptures (Jacobites, Eglises monophysites ci-dessus nommée).

#### **Bilan:**

L'intention du Concile de 553 était avant tout anti-nestorien. Par mesure d'équilibre, le Concile récuse ainsi Eutychès (monophysisme radical). Des concepts sont clarifiés: l'articulation entre Théologie (Trinité *ad intra*) et Economie (Trinité *ad extra*) est clairement affirmée: "L'un de la Trinité a souffert"; sa chair est adorée d'une seule adoration avec le Verbe, sans faire nombre avec la Trinité.

L'unité de sujet dans le Christ - préoccupation constante de Cyrille - est fortement affirmée.

La nature humaine du Christ n'existe pas "à part soi"; elle ne peut être séparée de la nature divine, mais "inexiste" dans le Verbe: elle n'est pas une hypostase.